

# L'hiver en Suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **45 (1965)**

Heft 4: **Sports d'hiver**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*L'hiver en Suisse*



# LA SUISSE,

## PARADIS HIVERNAL

### *Vacances d'hiver et santé*

Il est connu qu'un bon nombre de maladies apparaissent plus fréquemment dans certaines saisons que dans d'autres. La majorité de ces « pointes saisonnières » apparaissent pendant l'hiver et au printemps. On est obligé d'admettre qu'une modification de la résistance de l'organisme, ainsi que les conditions climatiques défavorables pendant l'hiver, constituent les causes principales de ce phénomène.

Les journées courtes, de même que le temps froid et humide de l'hiver, ne permettent guère aux enfants de se tenir dehors au grand air. En même temps, le manque de soleil accompagné d'un manque de rayons ultraviolets favorise l'apparition du rachitisme, retarde la croissance normale du squelette, et provoque la fatigue et la disposition générale aux maladies. En effet, des investigations ont prouvé que les enfants présentent fréquemment pendant les mois d'hiver des modifications du métabolisme du phosphore et du calcium, ainsi qu'un abaissement du taux de l'hémoglobine dans le sang. Nous constatons donc, en hiver, dans l'ensemble, un affaiblissement général de la santé, accompagné d'une diminution de la résistance de l'organisme.

Dans la plaine, la durée moyenne de la radiation solaire est fortement diminuée en hiver; en même temps, l'on assiste à une réduction considérable de la radiation ultraviolette si importante au développement des enfants. C'est aussi pendant l'hiver et dans la plaine que nous

trouvons le plus grand nombre de journées nébuleuses avec des humidités relatives élevées. L'enfant qui a l'avantage de passer quelques semaines en montagne, l'hiver, échappe au moins pour cette période à ces inconvénients climatiques.

En effet, le climat de montagne présente en hiver les avantages que voici : grâce à la pureté de l'air et à la réfraction par la neige, la radiation solaire et ultraviolette est particulièrement intense.

La radiation solaire est, en hiver, à une altitude de 1 500 mètres, accrue de 40 % par rapport à la plaine, et la radiation ultraviolette s'y trouve même doublée. Le climat est, en outre, caractérisé par un air pur et sec, avec peu de brouillard.

A ces avantages climatiques s'ajoutent encore les effets précieux de l'altitude, parmi lesquels nous retiendrons ici le renouvellement du sang ainsi que la stimulation du système nerveux végétatif, que nous pouvons interpréter comme une augmentation de la résistance physique.

En outre, les sports d'hiver permettent aux enfants de se tenir au grand air, ce qui ne leur est guère possible en ville à la même époque. L'activité physique des sports d'hiver favorise le développement de l'organisme entier et de sa résistance.

*Ainsi, les vacances d'hiver en montagne constituent un gain considérable pour la santé, dû au changement de climat, aussi bien qu'aux possibilités de l'exercice physique en plein air.*



# Les Alpes vaudoises des



# Romantiques à nos jours

Il était à la mode, pour les Romantiques, d'aller contempler les Alpes, qui provoquaient chez eux des tumultes de l'âme se traduisant en apostrophes lyriques et cadencées.

C'était pour quelques-uns un tête à tête confrontateur. Ainsi Châteaubriand, écrasé par leur grandeur, s'écrie : « Alpes, abaissez vos cimes, je ne suis pas digne de vous ! »

Pour Byron, par contre, la nature alpestre l'inspire : « Cieux, montagnes, fleuves, vents, lacs, j'ai une âme capable de vous comprendre ». Il avait voyagé en Suisse, affirmait-il, en « charaban », et disait aussi de la cascade du Staubbach : « Le torrent se replie sur le rocher comme la queue flottant au vent d'un cheval blanc. » Mais, repris par son romantisme, il ajoute : « On pourrait concevoir aussi celle du cheval pâle que monte la Mort dans l'Apocalypse. »

Shelly voit les Alpes « pures et idéalement blanches » ; et pour Gœthe, elles sont « comme une sainte armée de vierges ».

Il y a un peu plus d'un siècle, Théophile Gautier parle de « l'élanement désespéré du Cervin ». Il avait tant admiré les sommets audacieux — comme on disait alors — qu'il ajoute : « Je quitte la Suisse souffrant d'une courbature d'admiration. »

Victor Hugo est, naturellement, emphatique : « On croit voir les quatre premières marches de l'ancien escalier des titans. »

Que penseraient-ils, ces grands auteurs, des foules de maintenant qui, pendant les vacances, le week-end, ou simplement pendant une journée de liberté, vont se promener entre 1 000 et 3 000 mètres aussi facilement que vous et moi arpentons les rues d'une cité ? Tout ce monde n'a pas l'air effrayé pour un sou. Au contraire. Ces modernes conquérants des montagnes ont — du moins sur les quais de gares ou au sortir des autos — l'allure de champions allant défendre un titre dans une quelconque « discipline ». Ils sont chandaillés de lainages, matelassés de nylon, arborent des coiffures fantaisistes, des fuseaux de couleur et des souliers gros-comme-ça.

Leur but : ce qu'on nomme les stations, parmi lesquelles on distingue particulièrement, en Suisse romande, celles des Alpes vaudoises. Pourquoi ? Parce qu'elles sont à moins d'une heure — de train ou de voiture — d'un Léman dont les beautés ne sont plus à décrire et que cette proximité leur donne peut-être une certaine douceur, un certain charme.

Prenez-en pour exemple le « balcon » de Montreux

qui groupe Caux et les Rochers-de-Naye, les Avants-Sonloup, les Pléiades. A tous instants, au débouché d'une piste, au coin d'un chalet ou d'un hôtel, le lac vous est offert comme un plateau posé à vos pieds.

Et même de plus loin, il y a toujours un endroit d'où l'on devine, si on ne le voit point, « ce morceau de ciel descendu sur terre » — les Romantiques dixit, encore — qu'est le Léman.

On l'aperçoit de la Berneuse, ce « super-Leysin » qui multiplie, à 2 000 mètres d'altitude, ses moyens de remontée mécanique. Leysin, de Mecque médicale qu'elle était, est devenue un centre sportif de premier ordre, hanté par la joyeuse faune des camps de vacances et le très animé Club Méditerranée qui y a créé un de ses « villages de neige » si courus.

On le sent, ce lac, de Villars, à l'ancienne réputation, d'où l'on vous hisse à Bretaye, puis même au sommet de ce Chamossaire qui est un des fleurons des Alpes vaudoises. Villars, avec sa patinoire artificielle, son équipe-vedette de hockey sur glace, ses vedettes tout court mais oui, ses instituts, voit grandir ces temps, pas loin, une station qui a eu ses heures de gloire et les veut revivre. Il s'agit des Diablerets, où un Grand-Hôtel tout neuf vient de naître et où vont se multiplier, dans la région, téléskis, télécabines, télésièges.

Et quand on dit la région, c'est tout près des Diablerets que se développe également le « complexe » — il faut être à la page ! — du col des Mosses, où chalets de bois brun voisinent avec les caravanes de camping, et où de hardis novateurs ont de grands projets.

Le Léman est enfin point de départ de la ligne du M.O.B. (Montreux-Oberland-Bernois) menant à Châteaue-d'Œx, à ce Pays d'Enhaut qui, pour les sportifs, se prolonge jusqu'à Rougemont, à la fois village pittoresque et neuve station où l'on va s'ébattre à plus de 2 000 mètres du côté de la Videmanette voyant pousser les télé-quelque-chose comme des champignons.

Partout on vous accueille avec le sourire, dans les hôtels, dans les pensions, chez les « privés ». On sait s'y adapter aux horaires si particuliers des skieurs ; on ne fronce pas le sourcil quand les chaussures enneigées foulent les tapis ; on soigne aussi bien ceux qui, au ski, préfèrent la luge, le patin, voire la balade, qui donne à l'amateur son plein d'air pur. Et même si, le soir, le bar et le dancing sont rois, cela n'enlève rien à la magie d'un hiver en montagne, au-dessus des brumes et des brouillards qui parfois, soyons honnêtes, couvrent aussi le Léman, point de repère des Alpes vaudoises !

# Les Grisons sous la neige

*Les Grisons sont un monde quelque peu mystérieux. A l'écart des autres cantons, encerclé de montagnes prestigieuses (les 4 000 m abondent), sillonné de vallées profondes, ce haut pays s'enveloppe d'une atmosphère toute particulière. Ne croyez pas qu'il est sauvage. Au contraire, son charme méridional vous séduit. La haute et large vallée de l'Engadine est baignée de cette lumière chère à Segantini qui fut, dans la peinture européenne, l'un des artisans du retour en « plein air ». A Coire déjà, le voyageur pressent le Sud, et plus encore à Klosters et à Lenzerheide.*

Les Grisons offrent un merveilleux dépaysement. Ses noms locaux : Bivio, Celerina, Savognin sonnent comme une musique. Ses maisons patriciennes aux fenêtres grillagées et aux façades blanches ont une séduisante architecture. Son riche folklore vous enchante. Le passé prestigieux de la Rhétie est partout présent dans les célèbres stations d'altitude grisonnes. Il côtoie la vie moderne, la vie touristique. Et les magasins, les boutiques, les salons de beauté dans les grands centres sportifs sont agencés avec autant de grâce, autant de goût que sur la Côte d'Azur.

## *Féerie blanche partout*

Il faudrait un annuaire entier pour citer toutes les stations des Grisons qui entrent dans la ronde hivernale; pour donner les chiffres : nombre d'hôtels, de pensions, de chalets de vacances, d'écoles alpines, de pistes de ski, de patinoires, de télécabines, de téléphériques, de télésièges, de skilifts. Pour décrire les manifestations mondaines des palaces et toutes les rencontres sportives nationales et internationales où les patineurs déploient leur grâce, où s'affrontent les as du ski de fond, du slalom et du saut. Pour dénombrer aussi les matches de hockey, de curling, les courses de chevaux sur neige, les concours de bobsleigh, de skeleton. Pour célébrer la beauté du paysage, la majesté des monts, le charme

des lacs, la pureté du climat alpin, la tranquillité que l'on goûte, le soir, sous les étoiles. Pour s'émerveiller encore du confort, des moyens rapides de communications de l'accueil souriant qui vous est fait et aussi du culte des traditions dans ce pays noble et fier.

Pour vous faire oublier la grisaille des villes, la tristesse des plaines noyées de brouillard, les Grisons organisent pour vous, tout au long de l'hiver, une féerie de conte de Noël qui scintille sous le soleil et qui vous enchante. C'est une symphonie blanche dans laquelle vous tiendrez votre partie, que vous soyez skieur, patineur, hockeyeur ou simplement touriste.

## *Grands et petits paradis sportifs*

Quelle contrée élirez-vous? Quel lieu choisirez-vous? Ils sont si divers et offrent tous des séductions variées.

Dans la vallée du Rhin — où coule le jeune fleuve des légendes — voici *Disentis*, *Ilanz*, *Flims*, dans des contrées favorables au ski. Et l'on pratique aussi ce sport enivrant dans les environs de *Coire*, chef-lieu du canton, nœud ferroviaire et routier. *Thusis* est à l'entrée de la belle gorge de la Viamala, sur la route qui arrive à *Splügen* (1 470 m) où l'on trouve de magnifiques places de ski. Sur la route du Julier, ouverte toute l'année, *Lenzerheide-Valbella* est un idyllique lieu de vacances pour l'été et l'hiver. Proche de Coire aussi, la belle station

d'*Arosa* où l'on organise sur la neige comme sur la glace des manifestations sportives durant toute la saison (patinoire artificielle). *Davos* est un centre de sports d'hiver renommé avec sa patinoire naturelle la plus grande d'Europe, sa patinoire artificielle, sa vaste région de ski, ses pistes de luge, sa vie de société. Cent quarante maîtres de ski sont à la disposition des hôtes, qui ont d'autre part l'occasion d'assister à d'intéressantes épreuves sportives internationales. Au nord de *Davos*, *Klosters* est une station sportive et climatique.

et prendre part aux distractions d'après-ski dans les bars et les dancings.

On skie à *Maloja*, à *Silvaplana*, à *Pontresina* et surtout à *St. Moritz*, dont le nom est connu du monde entier, dont les hôtels sont réputés et dont la vie mondaine égale — tant les vedettes et les célébrités abondent — celle des grandes capitales comme Paris et Londres. Voici encore *Samedan*, si ensoleillé, avec une place d'aviation, *Zuoz* à 1 717 mètres d'altitude et *Zernez* d'où l'on va visiter le Parc national suisse, établi en pleine nature,



“ ... mille occasions de plaisirs tranquilles, tels que les charmantes parties de traîneaux qui filent sur la neige au son joyeux des clochettes...”

Parallèle à la vallée du Rhin, la vallée de l'Engadine offre presque à chaque pas des stations de sport petites ou grandes, qui ont chacune leur cachet particulier. On les trouve à l'ombre des Piz célèbres dont les glaciers étincellent sous le soleil, au bord aussi des jolis lacs cernés de forêts qui incitent à la promenade. Car il y a, pour ceux qui viennent seulement se reposer et jouir du climat alpin si fortifiant et du soleil, mille occasions de plaisirs tranquilles, tels que les charmantes parties de traîneaux qui filent sur la neige au son joyeux des clochettes. Et ils peuvent assister à toutes les manifestations sportives hivernales dont la liste est longue,

où il est défendu de chasser, de cueillir une seule plante, d'abattre un seul arbre. Enfin dans la Haute Engadine, voici le trio *Scuol-Tarasp-Vulpera*, stations balnéaires sportives réputées, entourées de belles et vastes forêts.

Toute l'Engadine du reste vous offre une végétation alpine dont vous verrez les prémices si vous séjournez au printemps dans cette haute vallée. Des fleurettes aux vives couleurs éclosent déjà dans l'herbe rase des pâturages, alors que vous pouvez encore, grâce aux moyens de transports mécaniques mis à votre disposition, aller skier sur les hauteurs où la neige est bonne jusqu'en été, autre saison merveilleuse de ce pays béni.



# L'Oberland bernois

## et son bel hiver

*L'Oberland bernois, les Grisons, ces deux noms évoquent bien des souvenirs dans le cœur des sportifs, car ce furent les premiers endroits où l'on pratiqua le ski en Suisse. Et l'Oberland peut s'enorgueillir encore de posséder le chemin de fer le plus haut d'Europe, celui qui conduit au Jungfraujoch, à 3 454 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au début de l'été, on peut faire du ski nautique le matin sur le lac de Thoune ou celui de Brienz, et du ski sur neige au Jungfraujoch l'après-midi. L'Oberland est le paradis des sports d'hiver le plus varié qu'on puisse rêver. Il possède plus de 100 chemins de fer de montagne qui sillonnent les hautes vallées et grimpent sur les sommets comme en se jouant. Et les télécabines, les téléphériques, les télésièges, les skilifts ne se comptent plus.*

En hiver, dans l'Oberland, le rayonnement du soleil sur la neige est si intense que l'on se sent transporté dans un autre monde sitôt qu'on quitte la plaine et ses brumes pour se rendre sur les pentes des hautes vallées oberlandaises. Au-dessus de vos têtes, les cimes se profilent sur le bleu du ciel. Mais leurs arêtes ne sont pas inquiétantes, car la neige les arrondit, les adoucit. Et le soleil fait étinceler les cristaux, si bien que vous vivez dans une continuelle féerie en allant de Spiez à Adelboden ou Kandersteg; d'Interlaken à Grindelwald; en parcourant le vaste et beau Simmental et en poussant une pointe jusqu'à Saanenmöser, Saanen et Gstaad. Les célèbres stations hivernales de Wengen et de Mürren sont de véritables oasis. On ne peut les atteindre qu'en train, ce qui supprime les inconvénients des automobiles : bruits de moteurs et gaz d'échappement.

On a dit que l'Oberland était le berceau du sport

hivernal suisse. Pour continuer la tradition, les manifestations sportives se suivent. A fin novembre déjà, pour appliquer le slogan : « Qui veut jouir de l'hiver doit s'exercer tôt dans la saison », les cours d'entraînement commencent à la Petite Scheidegg. Aux premiers jours de l'an se déroulent à Adelboden les « Journées internationales de ski », événement sportif qu'on marque d'une pierre blanche. Les premières grandes courses internationales pour dames ont lieu à Grindelwald dans la deuxième semaine de janvier. Elles se courent depuis plus de trente ans. La course de ski Inferno qui va du Schilthorn jusque dans la vallée de Lauterbrunnen a lieu dans la seconde moitié de janvier et attire un nombreux public, de même que fin février, l'élégant concours hippique et les courses de chevaux sur neige de Gstaad. Dans cette dernière station, le concours international de saut, toujours si spectaculaire, enthousiasme les spectateurs tout autant que la coupe Montgomery.



### *Saison blanche et pourtant colorée*

Sous cette lumière du sud dont jouit l'Oberland ensoleillé, les contrastes sont nombreux. Il y a le bleu tendre des lacs et le bleu profond du ciel. Sur la neige éblouissante sportifs et sportives évoluent, vêtus de chandails ou d'anoraks de couleurs gaies, arborant des coiffures seyantes. Car il y a une mode hivernale offerte dans les magasins élégants des stations sportives.

L'on achète aussi des broderies et surtout des objets sculptés dans le bois, les classiques chalets ou les ours de Berne, et d'autres qui séduisent par leur forme ou leur originalité. Et naturellement, comme on le fait à la plage l'été, on acquiert aussi tous les produits destinés à protéger la peau des ardents rayons du soleil.

Le « shopping » est donc un des attraits de l'Oberland, de même que le lunch pris sur une terrasse ensoleillée devant un panorama prestigieux de cimes et de glaciers. L'après-midi, il y a des fêtes sur la glace, des couples qui dansent ou des patineuses qui dessinent de gracieuses figures. Les joueurs de curling amusent la galerie avec leur petit balai et leur grosse pierre. Des joyeuses parties de luge et de traîneaux sont organisées et durent jusqu'à l'heure entre chien et loup où l'on regagne son hôtel.

Il n'y a rien de plus confortable qu'un bon hôtel suisse en hiver! Qu'il soit en pierre ou en bois, comme un chalet, un hôtel oberlandais vous enveloppe dès l'entrée d'une chaleur bienfaisante. Les halls sont si confortables. Il y a des orchestres un peu partout et une atmosphère gaie d'après-ski règne au bar. Dans les grands hôtels, on fait toilette pour dîner dans un cadre de fête, et des attractions de classe sont prévues tout au long de la saison.

### *Un choix difficile*

L'hiver, toutes les stations attirent les sportifs dans cet Oberland si « schön » de la chanson : *Adelboden*, relié par un service de car à la ligne du Lötschberg. Téléphériques, télésièges et skilifts permettent de gagner les plus belles pistes de ski. *Beatenberg*, au-dessus du lac de Thoune, sur une terrasse ensoleillée. Route Interlaken-Beatenberg ouverte toute l'année. *Brünig-Hasliberg*, quatre villages pittoresques, places idéales pour descentes à skis. *Kiental*, au pied de l'imposante Blümlisalp. *Kandersteg*, village montagnard, point de départ pour le ski de haute montagne. *Grindelwald*, l'une des plus anciennes stations de sports d'hiver de l'Oberland

bernois (depuis 1888). Stade de hockey sur glace, pistes de luge, nombreuses possibilités de rayonner dans la plus belle des contrées hivernales. *Gstaad*, station mondiale, quatre patinoires, région propice au ski. En construction à Gsteig près de Gstaad, un téléphérique qui permettra d'aller skier sur le glacier des Diablerets. La *Petite Scheidegg*, station d'altitude à 2 064 mètres, neige assurée de décembre à avril, départ du chemin de fer de la Jungfrau. *Wengernalp*, belle situation entre la Petite Scheidegg et Wengen. *Eigergletscher*, à l'entrée du tunnel de la Jungfrau, à 2 320 mètres d'altitude. Le *Jungfraujoch* (3 454 m), centre de ski de haute montagne connu du monde entier, au début du glacier d'Aletsch, le plus long d'Europe. École de ski d'été. Patinoire souterraine. *Lauterbrunnen*, station recommandée aux skieurs débutants. *Mürren*, situation ensoleillée à l'abri du vent, enneigement assuré jusqu'à Pâques.

*La Lenk*, au plus haut point du Simmental. *Saanen*, *Saanenmöser* et *Schönried*, stations hivernales proches voisines de Gstaad. Facilement accessibles des bords du Léman avec le chemin de fer Montreux-Oberland. *Wengen*, l'une des plus grandes stations de sports d'hiver de l'Oberland bernois. Desservie par trois chemins de fer de montagne modernes. Magnifiques pistes de ski. Longue piste artificielle de luge. *Schwarzwaldalp*, idéal pour touristes à ski. *Schwefelberg-Bad*, relié par car postal depuis la ville de Berne. *Zweisimmen*, terminus des chemins de fer Montreux-Oberland bernois et Spiez-Zweisimmen. Situation ensoleillée au pied de splendides pistes de ski.

Toutes ces stations ont une ou plusieurs écoles de ski comprenant de nombreuses classes où des professeurs expérimentés enseignent la dernière technique à des élèves sur « lattes » aussi joyeux qu'appliqués.

Morgenberghorn dans le brouillard (Oberland bernois).



# Le Valais, paradis des sports d'hiver

*Cette vallée du Rhône qui forme le Valais est merveilleusement belle, merveilleusement variée. A chaque instant le paysage se replie et change, car sur la vallée centrale débouchent 10, 20, 50 vallées qui s'ouvrent d'abord à travers des précipices et des gorges, mais bientôt s'étalent avec de belles robes faites de prés, de vergers, de vignes. Accrochés aux pentes, il y a des petits villages qui ressemblent à des jouets. C'est Lilliput au royaume de la grandeur, car d'immenses montagnes au sud, au nord, montent à l'assaut du ciel avec leurs glaciers étincelants et leurs grands champs de neige, pôle d'attraction pour les skieurs.*

Le Valais est le paradis rêvé des sports d'hiver, de la détente, des vacances heureuses. Le soleil y est roi, les jours y sont limpides, les soirs pleins de beauté, les nuits de merveilleux silence. Ce pays vous envoûte. Quand vous y avez goûté, vous n'avez qu'une pensée : revenir, surtout en hiver. Cette saison comble les sportifs, car la neige y est toujours excellente. Suivant votre degré de perfection, il y a des champs lisses et des pentes vertigineuses. Les hauteurs jugées inaccessibles sont aujourd'hui à votre portée grâce aux moyens mécaniques qui vous permettront bientôt d'aller skier même sur les glaciers. On ne compte plus les télécabines, les téléphériques, les télésièges, les skilifts qui vous élèvent, dans ce canton, au-dessus du monde. On peut à peine dénombrer les stations d'hiver qui s'égrènent dans toutes les vallées sur la rive droite et sur la rive gauche du Rhône.

Dans le Haut-Valais, c'est le *Gomstal* avec ses magnifiques champs de neige. C'est *Bettmeralp* et *Riederalp*, à plus de 1900 mètres d'altitude. Près de Brigue, *Rosswald* et ses conditions de neige idéales. De Viège on monte à *Saas-Grund*, *Saas-Fee* et *Almagel*, villages typiques et centres d'excursions renommés. Dans la romantique vallée de Saint-Nicolas, nous trouvons *Grächen* sur une magnifique terrasse alpine. Puis *Randa*, station d'été et d'hiver, et enfin Zermatt, célèbre centre de sport et de vacances (50 hôtels) qui dispose des plus grands champs de ski de Suisse, avec une école de patinage et de danse sur glace, des clubs de curling et de hockey, des jeux, de la musique et de la danse, et naturellement toute

une gamme de téléphériques, de télésièges, de skilifts.

Dans les environs de Sierre, au cœur du Valais, sur la rive gauche, on trouve une brochette de stations d'hiver. C'est *Chandolin*, c'est *Vercorin*, hauts balcons ensoleillés sur la vallée du Rhône. C'est *Saint-Luc*, vieux village aux vieilles coutumes. C'est *Grimetz*, la perle de la vallée d'Anniviers où l'on vient d'ouvrir un bel hôtel. Puis *Ayer* et *Zinal* avec un prestigieux entourage de cimes blanches.

De Sierre encore, mais sur la rive droite, on trouve *Crans* d'où les bons skieurs peuvent atteindre les terrasses merveilleuses de Mont Lachaux et de Bella Lui, puis *Montana-Vermala*, station de sport de premier rang avec patinoire artificielle et grands hôtels confortables. Enfin *Loèche-les-Bains* où, à part les sports d'hiver, les hôtes peuvent suivre des cures bienfaitantes.

Rive gauche de nouveau, on skie aux *Mayens de Sion*, au début de la vallée d'Hérens et à *Évolène*, qui a pour slogan : soleil, oxygène, silence. Mentionnons encore *Haute-Nendaz* et les *Mayens-de-Riddes*, en face d'*Ovronnaz*, avant d'arriver à Martigny, plaque tournante pour les sportifs. De là, on gagne *Verbier*, le nouveau Dorado du ski, 30 hôtels et pensions, 500 chalets avec un total de 6500 lits. Puis c'est *Champex* et toute la région du *Super St.-Bernard*, où l'on pratique le ski alpin. Les stations de *Salvan*, *Les Marécottes*, *Finhaut* et *La Forclaz* sont proches voisines et attrayantes autant l'hiver que l'été. Enfin, se rapprochant du bassin du Léman, *Champéry* avec ses vastes champs de ski de Planachaux et *Morgins*, une station qui monte.



### *Les soirs à l'hôtel*

L'accueil du Valais hivernal est particulièrement plaisant, particulièrement chaleureux. Les hôtels sont confortables et bien chauffés. Dans le hall brûle un feu de cheminée qui crée l'ambiance. Au carnotzet, les charbons rougeoient sous le gril où l'on apprête les déli-

cieux mets valaisans au fromage. On danse le soir dans les grands hôtels où l'on rencontre des célébrités qui se donnent rendez-vous aux sports d'hiver, car certaines hautes stations valaisannes sont de véritables carrefours du monde. Le Valais sait assurer à ses hôtes, à côté de l'équipement sportif parfait des stations hivernales, le maximum de confort et de distractions.

# Le pays de Vaud sous la neige

*Le Léman a, de tout temps, inspiré les peintres et surtout les poètes. « On se demande si c'est de l'eau ou du ciel », s'est écrié l'un d'eux. Et le prince des Romantiques, Lamartine, a célébré « le cristal mouillé du Léman ». L'azur du lac double donc l'azur du ciel dans cette région si aimable, si accueillante avec ses coteaux vigneron, ses coquets villages riverains, ses villes attrayantes et ses montagnes coiffées de neige et de glace dans le fond du paysage. Les stations alpestres aux larges terrasses ensoleillées attirent été et hiver la grande foule.*

De Lausanne qui, en hiver, offre toutes les attractions des grandes villes, on n'a qu'un saut à faire pour se trouver dans une station de sport plaisante et animée. Dans les Alpes, c'est *Villars-Chesières* avec ses 30 hôtels, ses 2 téléphériques et ses 15 téléskis; avec sa célèbre patinoire artificielle — en plein air avec toit amovible — ouverte toute l'année, où s'affrontent les rapides hockeyeurs, où se déroulent des galas de patinage, où se disputent des matches de curling. Avec aussi sa vie mondaine, le soir, après les excursions à *Bretaye*, sur les magnifiques champs de ski, à *Gryon* et à la *Barbolesaz*. Car on trouve, aux alentours de *Villars*, entre 1 300 et 2 200 mètres d'altitude, de nombreuses pistes pour skieurs de forces diverses.

Dans la même région, ce sont *Les Diablerets* qui ont ouvert l'ère du ski sur les glaciers avec un nouveau téléphérique qui amène au *Scex Rouge* les fervents du sport alpin. 2 télécabines et 5 skilifts fonctionnent et un nouvel hôtel moderne s'est ouvert à côté des nombreuses pensions où les familles viennent volontiers passer les vacances, jouir du climat sain, skier, patiner, luger ou alors se promener en traîneau dans un décor de sapins de Noël.

Voisine des *Diablerets*, la station de *Leysin*, connue pour son ensoleillement, monte en flèche et offre 3 000 lits dans ses hôtels et pensions. Entre 1 250 et 2 200 mètres, se trouvent de vastes champs de neige dont le plus fréquent est celui de la *Berneuse* qu'on atteint en téléphérique et d'où l'on peut admirer un panorama prestigieux. Cinq skilifts sont en exploitation jusqu'à fin avril.

Ces stations sont rapidement atteintes avec des chemins de fer de montagne dont les coquets wagons attendent les sportifs aux gares d'*Aigle* et de *Bex*, le long de la ligne internationale du *Simplon* reliant Paris à Milan.

Si l'on traverse le col des *Mosses*, ouvert tout l'hiver au moyen de puissants chasse-neige, on arrive à *Château-d'Œx*, pittoresque cité où les hôtes ont à leur disposition dans la contrée (en comptant la région de *Rougemont* et de *Saanen*) 25 moyens mécaniques pour pratiquer commodément le ski sur les hauteurs. Le sport équestre est également en faveur à *Château-d'Œx* et les courses de chevaux sur neige attirent le public. Sur la patinoire s'ébattent professionnels et amateurs, joueurs de curling et hockeyeurs. Il y a 20 hôtels et pensions, 22 pensionnats et homes d'enfants (le climat est idéal) et 250 chalets pour les séjours de vacances.



De Château-d'Œx, par le chemin de fer Montreux-Oberland, on descend dans la région du Léman qui compte, au-dessus de Montreux, la jolie station des *Avants* où l'on pratique, l'hiver, tous les sports. On skie à Sonloup, à Orgevaux (1 400 m d'altitude) et au col de Jaman. On skie encore, au-dessus de Glion, aux *Rochers-de-Naye*, ce haut balcon alpin qui domine le lac (2 045 m).

De Lausanne et de sa célèbre voisine, Genève, on va skier dans les stations du Jura vaudois, à la Vallée de Joux où, au *Brasus*, se déroulent chaque année des compétitions fameuses entre les as de la course de fond,

du slalom et du saut; à *Sainte-Croix-Les-Rasses*, au-dessus du lac de Neuchâtel, où la neige est bonne tard dans la saison. N'oublions pas *Saint-Cergue* (1 043 m), si près de Genève et surtout de Nyon, qui offre 10 hôtels, des champs de neige ensoleillés, une patinoire, des skilifts et des télésièges.

Il faut encore ajouter aux nombreux attraits du beau canton de Vaud de la chanson, la gastronomie. Après une journée passée en plein air, les appétits sont aiguisés et les plats régionaux comme la fondue, le saucisson et le jambon de campagne, arrosés du bon vin des coteaux, comblent d'aise les fins becs.

# L'HISTOIRE DU CURLING

« The Modern Encyclopedia » (Londres) définit le curling comme « Le sport d'hiver de l'Écosse ». Il n'est jamais question de l'Angleterre. La longueur de la piste (du rink) est normalement de 38,40 m (42 yards) et peut être raccourcie jusqu'à 32 yards. A Stirling, une petite ville écossaise sur le Forth, on a trouvé une pierre de curling portant la date de 1511. Ce sport est donc pratiqué depuis 450 ans. Les pierres rondes (pourtour maximum : 91,5 cm ou 36 pouces), introduites vers 1775, ont rapidement supplanté les pierres ovales, telles que le fameux « Salt Bucket » pesant 116 livres anglaises.

Une pierre (ou palet) de curling ne doit pas peser plus de 20 kilogrammes au maximum. Les premiers curlingueurs firent leur apparition sur le continent, vers 1880, en Engadine, où ils débarquaient avec leurs pierres et leurs balais. Des régiments écossais avaient introduit ce sport en 1769 au Canada. Jusqu'en 1955, les Canadiens y jouaient avec des palets consistant en boulets de canon refondus. Les États nord des États-Unis, le Michigan et la Nouvelle-Angleterre, importèrent le curling en 1830. Les plus anciens et plus fameux clubs de curling du monde entier sont : Le Royal Caledonian Curling Club (fondé en 1838), le Royal Montreal Curling Club (1807) et le Grand National Curling Club of America (1867). Une tradition rapporte que les habitants de la petite ville écossaise de Kilsyth près de Glasgow, avaient déjà fondé un club de Curling vers 1510. La fondation de l'Edinburgh Cannonmills Club en 1760 est en revanche prouvée.

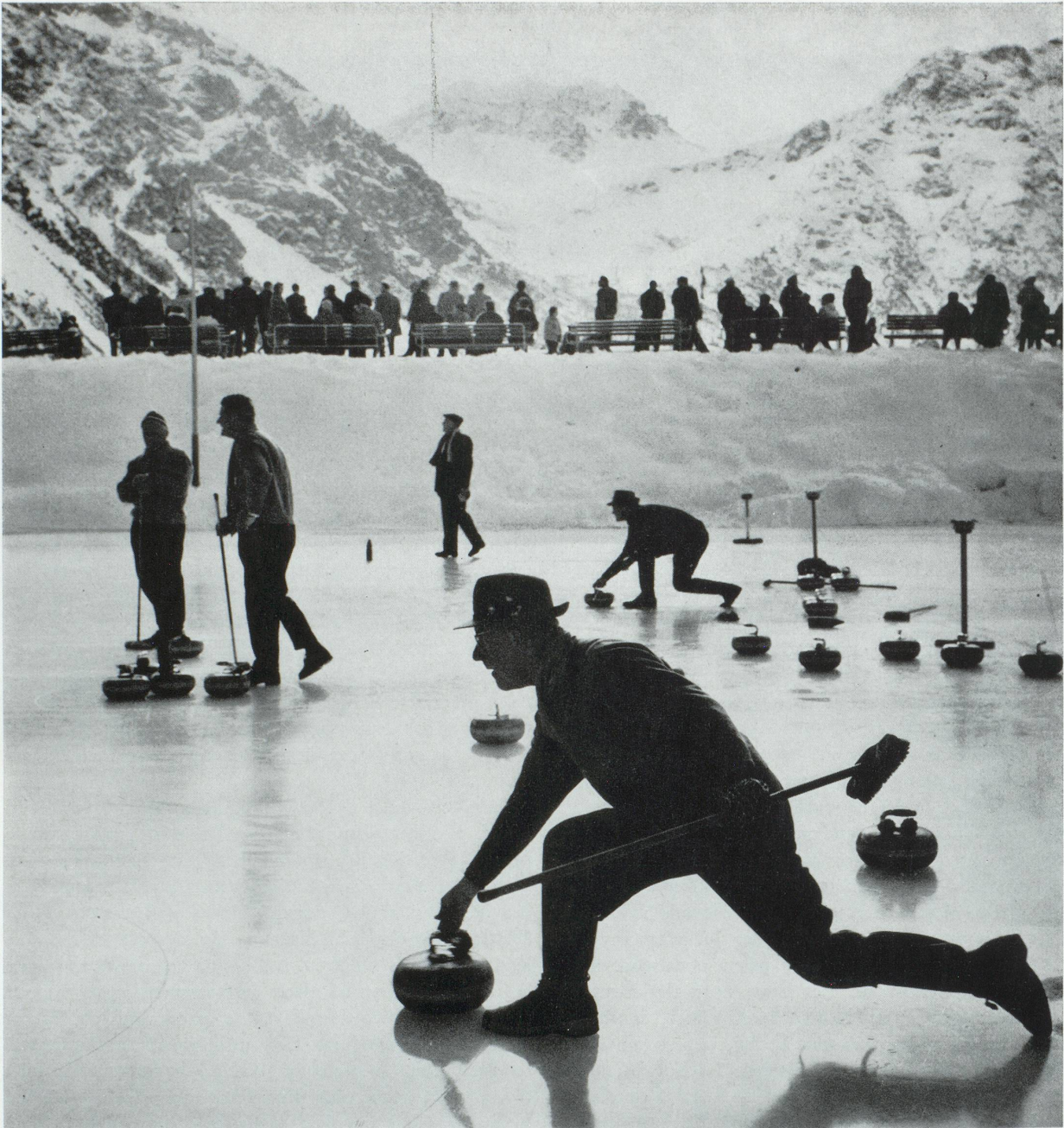
Le premier Président du Grand Caledonian Curling Club fondé le 25 juillet 1838, modifié depuis 1843 en : The Royal Caledonian Curling Club portait le nom de Dr. John Cairnie of Curlinghall. Le Royal Caledonian Curling Club est la souche dont sont issues les associations nationales suivantes : Canada, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Suède, Suisse et Norvège. Le paragraphe le plus important des statuts R.C.C.C. est textuellement libellé comme suit : « Les buts du Royal Club seront :

d'unir les joueurs de curling du monde entier en une Confrérie du Rink et d'édicter les règles de l'ancien jeu écossais du curling ». Depuis 1950, des clubs de curling ont été fondés en Italie (Cortina d'Ampezzo; Cristallo, 1953) et en Autriche (Kitzbühl). Selon Dar Curtis (« Curling at a first Glance »), il existerait aussi des clubs de Curling en Chine. La popularité du curling est particulièrement grande au Canada, pays dans lequel plus de 400 000 personnes des deux sexes s'adonnent au sport de curling. Plus de 60 000 élèves font partie du « Canadian School Curling ».

Parmi les tournois du curling historique, le « Grand Match » qui se dispute sur un Loch en Écosse, est le plus célèbre. En principe ce match se dispute en plein air. Ceci n'a pu être réalisé que très rarement au cours des dernières années puisque seules 1935 et 1959 ont été des « Loch-Leven-Years ». En l'espace de 25 ans, les lacs écossais n'ont été recouverts que ces deux années là d'une couche de glace suffisamment épaisse pour supporter le poids de milliers de joueurs qui participent au « Grand Match ». Des curlingueurs ont participé en 1924 pour la première fois, à Chamonix, aux Jeux olympiques, mais plus aux Jeux d'hiver suivants. Le « Championnat canadien » qui se dispute depuis 1927 sur le stade de la Reine à Montréal, est sans doute la plus importante manifestation du sport de curling. Au cours de ces dernières années, le nombre des spectateurs a atteint 60 000 pendant les quatre journées du tournoi. Le premier Championnat de curling pour hommes des États-Unis s'est disputé au stade de Chicago devant 20 000 personnes. Le Curling Club Cortina d'Ampezzo a organisé en juin 1958, le premier Championnat international estival de curling sur la patinoire olympique. Le Championnat mondial du Curling a lieu chaque année à Édimbourg au début de décembre.

Les règles du jeu : chaque équipe est composée de quatre joueurs. Chaque joueur dispose de deux pierres de curling de poids identique. Les deux chefs de l'équipe





(skips) tirent au sort le camp qui lancera la première pierre. Chaque joueur doit la lancer depuis la marque ou la tôle pour le pied. Le Balayage (sweeping) devant la pierre est ordonné par les chefs de camps.

On a droit de balayer depuis le « Hog Score » jusqu'au cône (tee) ou jusqu'au « sweeping Score ». Une équipe a le droit de noter autant de points (shots) en sa faveur qu'elle a de pierres plus proches du cône central que la pierre la plus proche du camp opposé. Les pierres

hors du « House » (cercle de 4,26 m de diamètre) ne comptent plus. Les parties se disputent en un certain nombre de manches (dénommées « heads » ou « ends ») convenu ou durant un temps fixé. En cas d'égalité, la partie est prolongée jusqu'à décision en faveur d'un camp. Une partie dure deux à trois heures. Lancement de la pierre : « in-handle » = rotation du bras droit vers l'intérieur; « out-handle » = rotation du bras droit vers l'extérieur.



# Les stations d'hiver en France

35 stations	Altitude		Hôtels classés		Remontées mécaniques				Patinoires			Gares	Aérodromes
	à la station	alt. max. atteinte par remontée mécanique	nombre	chambres	téléphériques	téléskis télésièges télécabines	téléskis	chemin de fer électrique	tremplins	naturelles	artificielles		
<b>ALPES</b>													
<i>haute-savoie</i>													
Chamonix Mt-Blanc	1 035	3 840	80	3 000	8	6	17	1	3		2	Chamonix Mt-Blanc	Genève Cointrin
Chatel	1 200	2 000	21	400		2	7			1		Thonon	Genève Cointrin
La Clusaz	1 040	2 400	28	600	2	2	17		1	1		Anney	Genève Cointrin
Combloux	1 000	1 750	21	292			5			1		Sallanches	Genève Cointrin
Les Contamines	1 164	2 200	23	325		3	4			1		St-Gervais le Fayet	Genève Cointrin
Les Gets	1 172	1 850	32	750		1	19			1		Cluses	Genève Cointrin
Les Houches	1 008	1 800	24	460	1	1	4			1		Les Houches	Genève Cointrin
Megève	1 113	2 040	90	1 780	2	4	14		1	2	1	Sallanches	Genève Cointrin et Altiport
Morzine	1 000	2 310	59	1 100	3	5	11		2	1		Thonon cluses	Genève Cointrin
Saint Gervais	900	1 957	62	1 200	2		10	1		1	1	St-Gervais le Fayet	Genève Cointrin et Le Fayet
Samoens	820	2 100	24	480		1	5		1	1		Annemasse Cluses	Genève Cointrin
<i>savoie</i>													
Courchevel	1 850	2 708	65	2 600	1	7	24		2	2		Moutiers	Genève Cointrin et Altiport
Meribel	1 600	2 700	26	450		4	6					Moutiers	Genève Cointrin et Altiport
Pralognan	1 410	2 265	11	260	1		5		1	1		Moutiers	Genève Cointrin
Tignes	2 100	2 745	27	450		3	10			1		Bourg-St-Maurice	Genève Cointrin et Altiport
Val d'Arly	1 000	1 800	12	420		1	9			2		Albertville	Genève Cointrin
Val d'Isère	1 850	3 300	57	1 250	2	2	26			1		Bourg-St-Maurice	Genève Cointrin et Hélicoptère
Valloire	1 430	2 256	21	350			4			1		St-Michel-Valloire	Genève Cointrin
<i>dauphiné</i>													
Alpe d'Huez	1 860	3 360	50	200	3	3	10				1	Grenoble	Service avion
Chamrousse	1 650	2 250	11	250	1	2	8				1	Grenoble	tourisme
Les 2 Alpes	1 650	2 450	41	800		2	13				1	Grenoble	
Montgenèvre	1 860	2 600	14	300		2	5					Briançon	
Le Sauze	1 400	2 350	10	230		1	8					Gap	
Serre-Chevalier	1 360	2 480	25	500	2	2	11					Briançon	
Vars	1 670	2 578	22	318		2	11					Montdauphin-Guillette	Gap
Villars-de-Lans	1 024	2 000	28	500		2	9		1		1	Grenoble	Lyon Bron
<i>côte d'azur</i>													
Auron	1 600	2 400	22	260	1	1	8	1	1	1		Nice	Nice et Cannes
Valberg	1 700	1 825	10	300			8				1	Nice	Nice et Cannes
<b>PYRÉNÉES</b>													
Barèges	1 240	2 010	14	300		2	3	1	1			Pierrefitte-Nestales	Tarbes-Ossun
La Mongie	1 745	2 370	11	260	1	1	7					et Lourdes	Lourdes
Font-Romeu	1 800	2 213	23	700		1	6		1	1		Bagnères-de-Bigorre	Tarbes-Ossun Lourdes
Superbagnères	1 800	2 260	2	180		3	10	1	1	1		Font-Romeu-odeillo	
Luchon												Luchon	Toulouse et Tarbes
<b>MASSIF-CENTRAL</b>													
Le Mont Dore	1 050	1 836	60	2 000	2		9	1	2	1		Le Mont-Dore	Clermont-Aulnat
<b>JURA</b>													
Métabief	1 010	1 420	19	250		1	13					Frasne Pontarlier	Genève Cointrin
Les Rousses	1 150	1 620	19	250		1	15		2	1		Vallorbe	Genève Cointrin
Morez												Morez	

## 109 centres de sports d'hiver et de tourisme hivernal

### ALPES

Abondance, Haute-Savoie  
Abries, Hautes-Alpes  
Aiguilles, Hautes-Alpes  
Allos, Basses-Alpes  
Alpe du Grand-Serre, Isère  
Ancelle, Hautes-Alpes  
Arache-L.-Carroz, H.-Savoie  
Arèches, Savoie  
Argentières, Haute-Savoie  
Arvieux, Hautes-Alpes  
Aussois, Savoie  
Autrans, Isère  
Avanchers (Les), Savoie  
Bernex, Savoie  
Beuil-Les-Launes, Alpes-Mar.  
Bogeve, Haute-Savoie  
Bourg-St-Maurice, Savoie  
Briançon, Hautes-Alpes  
Ceillac, Hautes-Alpes  
Ceuse, Hautes-Alpes  
Col de Porte, Isère  
Col du Frene, Savoie  
Collet-d'Allevard, Isère  
Colmiane-Valdeblorre, A.-M.  
Cordon, Haute-Savoie  
Crevoix, Hautes-Alpes  
Feclaz (La), Savoie  
Fontcouverte-la-Toussuire, Savoie

Foux-d'Allos (La), Basses-Alpes  
Gap, Hautes-Alpes  
Giéttaz (La), Savoie  
Grand-Bornand (Le), Haute-Savoie  
Grand Puy, Bas.-Alp. (à Seyne-les-Alpes)  
Grave (La), Hautes-Alpes  
Hauteluce-les-Saisies, Savoie  
Hery-sur-Ugine, Savoie  
Lans-en-Vercors, Isère  
Lanslebourg, Savoie  
Lanslevillard, Savoie  
Lure, Basses-Alpes  
Modane-Charmaix, Savoie  
Molines-en-Queyras, Hautes-Alpes  
Monnetier, Haute-Savoie  
Monetier-les-Bains, Hautes-Alpes  
Montmin, Haute-Savoie  
Montsaxonex, Haute-Savoie  
Mont Ventoux, Vaucluse  
Orcières, Hautes-Alpes  
Peira-Cava, Alpes-Maritimes  
Peisey-Nancroix, Savoie  
Pelvoux, Hautes-Alpes  
Plagne (La), Savoie  
Pont-du-Fosse, Hautes-Alpes  
Pra-Loup, Bas.-Alpes (à Barcelonnette)  
Praz-sur-Arly, Haute-Savoie  
Revard-la-Feclaz (Le), Savoie  
Ristolas, Hautes-Alpes

Romme-Nancy-s-Cluses, Haute-Savoie  
St-Bonnet, Hautes-Alpes  
St-Colomban-des-Villards, Savoie  
Ste-Anne, Bas.-Alpes (à la Condamine)  
St-Étienne-en-Devoluy, Hautes-Alpes  
St-François-Longchamp, Savoie  
St-Jean-St-Nicolas, Hautes-Alpes  
St-Martin-de-Belleville, Savoie  
St-Michel-de-Chaillo, Hautes-Alpes  
St-Nizier-du-Moucherotte, Isère  
St-Pierre-de-Chartreuse, Isère  
St-Pierre-d'Entremont, Isère  
St-Sorlin-d'Arves, Savoie  
St-Veran, Hautes-Alpes  
Sappey (Le) Col de Porte, Isère  
Thollon-les-Memises, Haute-Savoie  
Turini, Alpes-Maritimes  
Vallouise, Hautes-Alpes  
Villeneuve-la-Salle, Hautes-Alpes  
Voza-Prarion (Col de), Haute-Savoie

### PYRÉNÉES

Agudes (Les), Haute-Garonne  
Arette, Basses-Pyrénées  
Cauterets, Hautes-Pyrénées  
Gourette, Basses-Pyrénées  
Porte-Puymorens, P.-Orient  
St-Lary, Hautes-Pyrénées  
Saquet (Le), Ariège

### MASSIF CENTRAL, CÉVENNES

Bastide (La), Lozère  
Bleymard (Le), Lozère  
Espérou-Mt-Aigoual, Gard  
Laguiole, Aveyron  
Lioran (Le), Cantal  
Mt-Lozère, Lozère  
Super-Besse, Puy-de-Dôme  
Villefort, Lozère

### JURA

Crozet-Cret-La-Neige, Ain  
La Faucille-Montrond, Ain  
Giron, Ain  
Lelax, Ain  
Mijoux, Ain  
Pontarlier, Doubs

### VOSGES

Ballon d'Alsace, Vosges  
Bresse (La), Vosges  
Bussang, Vosges  
Champ du Feu, Bas-Rhin  
Gaschney (Le), Haut-Rhin  
Gerardmer, Vosges  
Grand-Ballon, Haut-Rhin  
Markstein (Le), Haut-Rhin  
Schlucht-Hohneck, Vosges  
Schnefpennied, Haut-Rhin  
Ventron, Vosges